

# LE MOT DE L'ÉNIGME,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par MM. CHAZET, DÉS AUGIERS,  
ET LAFORTELLÉ.

*Représenté pour la première fois, le 23 Pluviôse  
et sans interruption, jusqu'au 3 ventôse an 11,  
sur le Théâtre Montansier.*



Au Magasin de Librairie, boulevard Montmartre,  
sous la terrasse de Frascati, n<sup>o</sup>. 9;

Et le soir, au Théâtre Montansier.

---

[AN XI. — 1803.]

---

**PERSONNAGES.**

**ACTEURS.**

**LEDOUX**, oncle de Delphiné.

**M. Chateauneuf.**

**DELPHINÉ.**

**Mad. Caroline.**

**EDOUARD.**

**M. Aubertin.**


**CHARADIN,**

**M. Brunet.**

**Mlle. MARTIN**, hôtesse.

**Mad. Baroyer.**

( *La scène se passe à Paris.* )



---

---

# LE MOT DE L'ÉNIGME.

---

SCÈNE PREMIÈRE.

( *Le théâtre représente un Salon.* )

DELPHINE, ÉDOUARD.

DELPHINE, ( *à la coulisse.* )  
C'est bon, monsieur Charadin.

ÉDOUARD, ( *à la coulisse.* )  
Oui Mlle. Martin, oui.

DELPHINE.

A-t-on jamais vu un fou pareil ! Il m'aborde chaque matin avec une demi-douzaine de soi-disant impromptus.

ÉDOUARD.

Et mademoiselle Martin, depuis que nous habitons son hôtel, ne me lance-t-elle pas les regards les plus passionnés ?

AIR : *du vaudeville des Visitandines.*

Elle me regarde sans cesse,  
Et me suit partout où je vais.  
Sa bouche exprime la tendresse,  
Ses yeux ne l'expriment jamais ;  
Par un prestige qu'on ignore,  
Elle unit le soir au matin.  
Ses appas sont à leur déclin,  
Son esprit est à son aurore.

DELPHINE.

Et ce nigaud de Charadin qui fait des logogripes et des devises.

AIR : *de la fanfare de St.-Cloud.*

Complimenteur lourd et fade,  
Il se croit aimable et fin ;  
Son talent pour la charade  
L'a fait nommer Charadin ;  
Par une règle certaine  
Il devine chaque mot ;  
Il devine tout sans peine,  
Excepté qu'il est un sot.

ÉDOUARD.

Mais que veulent-ils dire tous les deux, avec leur grande énigme qui a paru ce matin ? Charadin l'aura déterrée dans quelques journaux. Il ne les lit que pour cela.

( 4 )

DELPHINE.

Mais mon oncle n'est pas rentré.

EDOUARD.

Qu'il me tarde de le revoir. Il attend aujourd'hui une lettre de ton père qui doit lui annoncer son consentement à notre mariage.

DELPHINE.

Elle arriverait bien à propos, nous sommes dans la saison des plaisirs.

EDOUARD.

Et il est délicieux de se marier au carnaval.

DELPHINE.

AIR : la Coquette. (contredanse.)

C'est le tems	A la fois
Favorable aux amans ;	Des crispins
Tous les cœurs sont joyeux ;	Et des pasquins,
En tous lieux	Des frontins,
Le monde	Des pantins,
Abonde.	Des arlequins
Paris aime à courir	Taquins.
Du désir	C'est le temps, etc.
Au plaisir,	Des cœurs bien amoureux
Et l'amour	Ces jours heureux
En ce séjour	Augmentent la tendresse
Tient chaque jour	Et prolongent l'ivresse ;
Sa cour,	Et grâce aux ris,
Là, sous des masques.	Oui tout Paris
Fantasques,	A protéger
Que l'on prend	A partager,
Assez souvent,	Le sort si doux
Chacun surprend	De deux époux,
Par sa figure	Par la gaité,
Et sa tournure,	Semble invité;
Et j'y vois	

EDOUARD.

O ma chère Delphine ! ( *Il lui baise la main.* )

S C È N E I I.

EDOUARD, DELPHINE, LEDOUX.

LEDOUX.

Ne vous dérangez pas.

DELPHINE.

Ah ! voilà mon oncle.

EDOUARD.

J'use du droit que vous m'avez donné ; j'adore ma cousine.

L E D O U X.

Vous l'adorez, c'est à merveille ; mais vous ne l'épousez pas encore. Ecoutez la lettre de son père, de votre tuteur.

E D O U A R D.

Que vais-je apprendre !

L E D O U X.

D'Amsterdam, ce.....nivôse.

« Mon frère,

(C'est à moi qu'elle est adressée.)

» Je t'envoie une énigme dont je suis l'auteur, et à laquelle  
 » j'attache le plus grand prix, par les difficultés qu'elle présente. J'en confie le mot à ta discrétion. Je te prie de la  
 » publier par la voie des journaux. Un Voltaire en soixante-  
 » douze volumes, sera la récompense de celui qui la devinera. Le concours est ouvert jusqu'au 25 pluviôse. »

D E L P H I N E.

Mais mon oncle, jusqu'ici je ne vois rien qui s'oppose..

L E D O U X.

Nous y voici :

P. S. Mon intention étant de m'attacher, par les liens les  
 » plus étroits, le grand génie qui aura résolu mon problème,  
 » je desiré, s'il est célibataire, qu'il épouse ma fille ; et si  
 » c'est une demoiselle, qu'elle épouse Edouard mon pupile.  
 » En conséquence, tu suspendras le mariage de Delphine  
 » avec son cousin. Sur-tout pas d'indiscrétion.

» Ton frère, S P H I N X. »

E D O U A R D.

Quel contre-tems !

D E L P H I N E.

Et vous avez reçu cette lettre ?

L E D O U X.

Hier au soir, tandis que vous étiez au bal. Du reste, l'énigme a la plus grande vogue ; imprimée dans toutes les Feuilles, tout Paris s'en occupe ; je reçois trente lettres par heure. En voici deux dont je vais vous faire lecture. (*Il lit.*)

« Monsieur,

» Votre Enigme me fait le plus grand tort. Au moment  
 » d'unir ma destinée à une femme charmante, votre problème, dont elle parle sans cesse, me donne des craintes  
 » sur sa raison. Quand j'atteste mon amour, on me dit :

Je suis un être original.

Quand je presse mon mariage , on me répond :

Je suis l'ayéul de ma grand'mère.

» C'est à vous , monsieur , de réparer le mal que vous avez  
» causé. Je vous prie de m'envoyer le mot , etc. »

Celle-ci est d'un style tout opposé :

» Monsieur ,

» Votre Enigme me fait le plus grand bien. Je suis res-  
» taurateur , et mon salon ne désemplit pas. Les parieurs y  
» abondent , et les déjeûners à la fourchette se multiplient.  
» L'émulation de mes pratiques a excité la mienne , et ce  
» matin , en faisant ma carte de restaurateur , le mot de Vol-  
» au-Vent , qui m'est tombé sous la main , m'a paru le mot  
» propre. Mon garçon vous prie de l'inscrire pour fraise de  
» veau , et ma femme pour omelette soufflée.

» RAGOTON , Restaurateur. »

DELPHINE.

De grâce , mon oncle , dites-nous le mot , cela tranchera  
la difficulté.

LEDOUX.

Honoré de la confiance de votre père , je la trahis-  
rais ! ah !

EDOUARD.

Mais songez à quelle extrémité.

DELPHINE.

Mon cher oncle !

LEDOUX.

Non , non , non , exercez-vous ; à votre âge , on joint  
l'aptitude à la facilité ; et d'ailleurs , amoureux comme  
vous l'êtes ! Eh ! parbleu , moi qui ne le suis point , je de-  
vinerais le mot , si je ne le savais pas.

AIR : du vaudeville de *l'Asthénie*.

Autrefois j'étais pénétrant ,  
Et même sorcier par principe ;  
Pour mon coup-d'œil vif , clairvoyant ;  
On m'appelait petit OEdipe ;  
Je saisisais , en moins de rien ,  
Enigme , charade , épigramme ;  
Enfin , je devinais si bien ,  
Que je faisais peur à ma femme.

EDOUARD.

Voyons donc ce problème , si difficile à résoudre.

LEDOUX.

Tenez , le voilà au bas de cette Feuille.

( Il leur donne deux journaux. )

( 7 )

AIR : *de la Baronne.*

Pour quelques autres ,  
La politique est de saison ;  
Mais ces soins ne sont pas les vôtres ,  
Ne lisez que le Feuilleton ,  
Comme tant d'autres .

SCÈNE III.

DELPHINE, EDOUARD.

EDOUARD.

Dans quel embarras il nous laisse !

DELPHINE.

Quel caprice ! Ah ! ah ! cette Enigme est en couplets.

EDOUARD.

Tant de couplets sont des énigmes.

DELPHINE.

AIR : *Femmes voulez-vous éprouver.*

Je suis un être original ;  
Je suis l'ayeul de ma grand'mère,  
Et par un destin sans égal,  
De ma mère je suis le père.  
Je suis d'un genre très-plaisant,  
Je ne suis ni garçon , ni fille ,  
Sans jamais avoir fait d'enfant ,  
Je suis un père de famille.

EDOUARD.

Je suis un père de famille , sans jamais avoir eu d'enfant.

DELPHINE.

Y comprenez-vous quelque chose ?

EDOUARD.

Attendez. (*Il réve.*)

DELPHINE.

Eh bien !

EDOUARD.

Je m'y perds.

DELPHINE.

Voyons si le deuxième couplet sera plus intelligible.

(*Elle lit des yeux.*)

EDOUARD.

Duo (*de la Fausse Magie.*)

La devinez-vous , Delphine !

DELPHINE.

Hélas ! non.

EDOUARD.

Ni moi ,

( 8 )

DELPHINE.

Ni moi,

ÉDOUARD.

Ni moi,

DELPHINE.

Ni moi.

Le tems fuit, et je meurs d'effroi.

ÉDOUARD.

O Dieu d'amour ! inspire-moi !

---

SCÈNE IV.

LES MÊMES, Mlle. MARTIN, CHARADIN.

( Suite du duo. )

Mlle. MARTIN.

Gageons que je la devine.

CHARADIN.

Qui, vous ! non, c'est moi.

Mlle. MARTIN.

C'est moi.

CHARADIN.

C'est moi.

Mlle. MARTIN à part.

Edouard !

CHARADIN à part.

Delphine !

Mlle. MARTIN à part.

Il sera peut-être mon mari.

CHARADIN à part.

Elle sera peut-être ma femme.

ÉDOUARD *bas à Delphine.*

Mlle. Martin et M. Charadin pourraient nous être utiles.....

DELPHINE.

Oui, mais cachons-leur bien que mon père veut nous marier à la personne qui devinera.

Mlle. MARTIN.

Le plaisir, charmant Edouard, m'appelle près de vous.

CHARADIN.

Incomparable Delphine, l'amour m'a prêté ses ailes.

Mlle. MARTIN et CHARADIN.

AIR : de la piété filiale.

En songe, cette nuit, j'ai vu

Un papillon sur une rose ;

Ses doux baisers sur la fleur fraîche éclore,



( 9 )

Aux voluptés ouvraient mon cœur ému.

Ah ! par une métamorphose ,

De ce rêve goutons le fruit ....

Soyons le jour ce que j'ai vu la nuit.

C H A R A D I N .

Moi , le papillon , vous , la rose.

Mlle. M A R T I N .

Vous , le papillon , moi , la rose.

E D O U A R D .

Ah ! Mlle. Martin , si le jeune Edouard est assez heureux pour vous intéresser ....

D E L P H I N E .

Ah ! M. Charadin , si je vous inspire autant d'intérêt que vous le dites.

Mlle. M A R T I N .

Parlez , beau jeune homme.

C H A R A D I N .

Expliquez-vous , intéressante Delphine.

E D O U A R D .

Pressez , conjurez M. Ledoux de vous confier le mot de l'énigme , dont il est dépositaire.

D E L P H I N E .

Devinez le mot de l'énigme et veuillez m'en instruire.

Mlle. M A R T I N à part.

C'est pour m'épouser.

C H A R A D I N à part.

C'est pour m'obtenir.

D E L P H I N E à Edouard.

Je ne mettrai pas de bornes à ma reconnoissance. *Ils sortent.*

---

## S C È N E V.

Mlle. M A R T I N , C H A R A D I N .

Mlle. M A R T I N .

Comme il m'a serré la main.

C H A R A D I N .

Quel regard elle m'a lancé.

Mlle. M A R T I N .

Que son amour est délicat.

C H A R A D I N .

Quel aveu tendre et modeste.

Mlle. M A R T I N .

De quel aveu parlez-vous?

B

C H A R A D I N .

De celui de sa tendresse.

Mlle. M A R T I N .

De qui ?

C H A R A D I N .

De Delphine.

Mlle. M A R T I N .

Pour qui ?

C H A R A D I N .

Pour moi.

Mlle. M A R T I N .

Allons, vous êtes fou.

C H A R A D I N .

■ N'avez-vous pas entendu le ton dont elle m'a dit : je ne mettrai pas de bornes à ma reconnaissance ?

Mlle. M A R T I N .

Elle vous a dit... mais non, c'est Edouard..... Eh ! je devine, vous aurez pris pour vous ce qui m'était adressé par le jeune homme.

C H A R A D I N .

Edouard vous disait ce qu'il voulait, Mlle. Martin.

Mlle. M A R T I N .

■ Ce qu'il sentait, M. Charadin : concevez-vous toute l'étendue, toute la valeur de cette expression ?

C H A R A D I N .

■ Si je la conçois ?

A I R : *On dit qu'à quinze ans.*

Je ne mettrai pas,

De borne à ma reconnaissance,

C'est dire tout bas :

Venez, l'amour vous tend les bras.

Mlle. M A R T I N .

Avec plus de décence,

Pouvait-ils'exprimer ?

C H A R A D I N .

Ah ! qu'on a d'éloquence,

Quand on sait bien aimer !

■ E N S E M B L E .

Je ne mettrai pas, etc.

■ Mlle. M A R T I N .

Nous sommes aimés, M. Charadin.

C H A R A D I N .

Nous sommes aimés, Mlle. Martin.

Mlle. M A R T I N .

Edouard est beau, Edouard est riche.

C H A R A D I N .

Delphine aura la succession de son oncle Ledoux ; elle est belle.

Mlle. M A R T I N .

Edouard est le premier commis d'une banque.

C H A R A D I N .

Ledoux est renommé à Rouen, pour les confitures de pommes.

Mlle. M A R T I N .

Mais hélas....

A I R : *la Chose vaut mieux que le Mot.*

Notre destin dépend d'un mot ;

C H A R A D I N .

Si je parviens à le connaître,  
Je saurai (ter) quel mot ce peut être.

Mlle. M A R T I N .

Fille dont l'esprit est le lot

Devine bientôt :

C'est la première fois, peut-être,  
Que je n'aurais pas dit le mot.

C H A R A D I N .

On donne vingt-quatre jours pour deviner.

Mlle. M A R T I N .

Si j'en crois mon cœur, vingt-quatre heures me suffiront.

C H A R A D I N .

Vingt-quatre heures!.... Vingt-quatre minutes, Mlle. Martin.

Mlle. M A R T I N .

Vingt-quatre minutes! vingt-quatre secondes, M. Charadin. Tenez, mettez-vous-là, moi ici, et en moins d'une heure.....

C H A R A D I N .

Allons. (*Ils font tous deux quelques pas vers la table, et s'arrêtent par un mouvement spontanée et en attitude.*)

T O U S D E U X .

A I R : *Ciel! l'univers va-t-il donc*, etc.

O Dieu d'amour! dans cette nuit profonde,

Viens à nos yeux percer l'obscurité ;

Ton flambeau, qui sur le monde

Répand sa clarté féconde,

Va nous conduire à la félicité.

Mlle. M A R T I N .

Puisqu'Edouard va demain

Avoir ma main ;

Si je devine,

Verse en mon sein,

Amour, l'esprit devin.

C H A R A D I N .

Puisque j'aurai la main

De ma Delphine,

Si je devine

A Charadin,

Donne l'esprit devin.

C H A R A D I N.

J'en tiens la moitié.

Mlle. M A R T I N.

Je tiens l'autre.

C H A R A D I N.

Rapprochons-les.

Mlle. M A R T I N.

Je ne tiens plus rien.

C H A R A D I N.

Ni moi non plus.

Mlle. M A R T I N.

Mais bientôt je le rattrapperai, et j'épouse Édouard.

C H A R A D I N.

Delphine est à moi.

Mlle. M A R T I N.

C'est moi qui résoudrai le problème.

C H A R A D I N.

Oui, mais un peu trop tard, je m'en flatte.

Mlle. M A R T I N.

Un peu trop tôt.

C H A R A D I N.

Parions.

Mlle. M A R T I N.

Ce que vous voudrez.

C H A R A D I N.

Un petit écu.

Mlle. M A R T I N.

Vous ne l'avez pas.

C H A R A D I N (à part.)

Ah! diable elle a raison.

Mlle. M A R T I N.

Puisque je ne puis pas vous arracher un sol, pour la mansarde que vous occupez au cinquième étage.

C H A R A D I N.

Une énigme si simple! . . .

Mlle. M A R T I N.

Une dette sacrée! . . .

C H A R A D I N.

Un autre y renoncerait.

Mlle. M A R T I N.

Vous me la paierez.

C H A R A D I N.

Je le devinerai, et dans cinq secondes je vous apporte le mot.

Mlle. MARTIN.

Apportez-moi plutôt l'argent.

CHARADIN.

N'est-ce pas moi qui ai deviné cette charade qui a donné la torture à tous nos beaux esprits :

« Mon premier est dans l'air,  
» Mon second est dans l'eau. »

Mlle. MARTIN.

Que m'importe votre premier et votre second ? payez-moi mon cinquième.

CHARADIN.

Et cette énigme :

On me nomme chapeau, l'on me met sur la tête ;  
Devine-moi, lecteur, ou tu n'es qu'une bête.

Et bien il ne m'a pas fallu un quart-d'heure de réflexion pour voir que c'était perruque.

Mlle. MARTIN.

Ah ! ah ! perruque.

CHARADIN.

Oui, mademoiselle, perruque, et c'est ce mot-là qui m'a valu, de la part de mes ennemis, ce couplet qui court la ville :

AIR : *De la boulangère.*

Charadin se dit bien nippé,  
Il n'a pas une nippe ;  
Son vieil habit, rapé, fripé,  
Ne vaut pas une pipe,  
Et je le vois bien équipé,  
Si par la grippe  
Il est agrippé,  
Si la grippe  
L'agrippe.

Mlle. MARTIN.

Quelle horreur ! ...

CHARADIN.

Je m'en vengerai.

Mlle. MARTIN.

Mais le tems presse ; allons trouver monsieur Ledoux, et tâcher de savoir de lui.

CHARADIN.

Vous vous en allez ? ...

Mlle. MARTIN.

Oui, mais songez à mon argent.

CHARADIN.

Vous songez au mot de l'Enigme.

Mlle. MARTIN (*sortant.*)

Oh ! je tiendrai l'un plutôt que l'autre.

SCÈNE VI.

CHARADIN (*seul.*)

Me voilà seul : c'est le moment de l'inspiration, c'est l'heure du génie.

Ah! de ce grand combat, si n'obtiens le prix,  
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir essayé.

Mais, non, j'en viendrai à mon honneur.

AIR : *Vaudeville de M. Guillaume.*

Oui je saurai remporter la victoire  
Avec les prix qui lui sont destinés :  
Pour Charadin, ah! quelle gloire!  
Pour mes rivaux, quel pied de nez!  
De la beauté qui m'est si chère  
J'aurai le cœur, j'aurai la main,  
Avec les œuvres de Voltaire,  
Le tout en maroquin.

Voyons, voyons.

AIR : *Du petit Matelot.*

» Ma chair est douce autant qu'unie :  
Oh! parbleu, je crois la tenir.  
» Je n'ai fait un pas de ma vie :  
Bon! voilà qui marche à ravir.  
» Ma forme est plate, épaisse et ronde :  
Pour le coup je ne cherche plus :  
» Je pus d'une lieue à la ronde :  
Ma foi, j'ai mis le nez dessus.

Quel ravissement! Est-ce une illusion? Veillé-je?  
ou dors-je? Non, c'est une réalité! Victoire, victoire,  
monsieur Edouard, mademoiselle Martin, mademoiselle  
Delphine, monsieur Ledoux.

SCÈNE VII.

CHARADIN, Monsieur LEDOUX.

LEDoux.

Qu'est-ce que c'est?

CHARADIN.

Votre Nièce est à moi.

LEDoux.

Comment?

CHARADIN.

Voltaire est à moi.

LEDoux.

Perdez-vous la tête.

CHARADIN.

Non je gagne le prix.

( 15 )

LEDOUX.

Auriez-vous trouvé le mot ?

CHARADIN.

Je vais trouver le Notaire qui a le dépôt , dites-moi l'adresse.

LEDOUX.

Dites-moi le mot.

CHARADIN.

Après.

LEDOUX.

Avant.

CHARADIN.

AIR : *Nous sommes précepteurs.*

Je ne puis trop me dépêcher  
Pour un prix de cette importance ,  
En faire je cours le chercher  
Et le rapporte en diligence.

LEDOUX.

Mais arrêtez donc !

CHARADIN.

Ah ! c'est vrai , je n'ai pas encore l'adresse , à propos il me vient une idée.

LEDOUX.

C'est étonnant.

CHARADIN.

Soixante-douze volumes !

AIR : *Réveillez-vous.*

Je doute fort que l'œuvre entière  
Tienne dans la chambre que j'ai ,

LEDOUX.

Moi je pense aussi que Voltaire  
Sera chez vous très-mal logé.

CHARADIN.

Un peu par-ci , un peu par-là.... Je nage dans l'ivresse..  
Oh ! découverte précieuse....

LEDOUX.

Ah ça me direz-vous à la fin.

CHARADIN.

Comme elle va me venger de tous mes ennemis.

LEDOUX.

Le mot....

CHARADIN.

Des coups de patte en prose et en vers , qu'ils m'ont décochés.

( 16 )

LEDOUX.

Le mot.

CHARADIN.

Quelle vengeance je me prépare demain.

LEDOUX.

Le mot, le mot, le mot.

CHARADIN.

AIR : *Les Bourgeois de Chartres.*

Je veux qu'on vous présente  
Un festin délicat,  
Dont l'aspect seul enchante  
La vue et l'odorat;  
Outre vins et liqueurs  
D'une finesse extrême,  
Vous y verrez, inoutons, jambons,  
Pigeons, goujons, chapons, dindons,  
Que je fournis moi-même.

LEDOUX.

Oh! vous êtes en fonds.

CHARADIN.

Doucement donc, et l'adresse du Notaire.

LEDOUX.

Et le mot de l'énigme.

CHARADIN.

Eh bien donnant, donnant.

LEDOUX.

A la bonne heure. (*Il va écrire.*)

CHARADIN.

Ah! comme Delphine va être contente.

AIR : *Va t'en voir s'ils viennent.*

Je veux dans trois ou quatre ans  
Espérance chère,  
Avoir trois ou quatre enfans  
Dont je serai père.

*L'orchestre acheve l'air.*

LEDOUX.

Tenez mon cher Charadin, voici l'adresse, à quatre pas d'ici; mais êtes-vous bien sûr?...

CHARADIN.

AIR : *Des Fleurettes.*

Où j'épouse Delphine  
Et veux que le tambour,  
Aujourd'hui tambourine  
Ma gloire et mon amour,  
Doutez-vous de mon mérite!

LEDOUX.

Je l'estime ce qu'il vaut,  
Mais enfin quel est le mot!...



( 17 )

CHARADIN.

C'est l'échafrite.

LEDOUX.

Ah ! l'imbécille.

CHARADIN.

C'est le mot.

( Il sort. )

LEDOUX, seul.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

SCÈNE VIII.

LEDOUX, Mademoiselle MARTIN.

Mlle. MARTIN, *accourant.*

AIR : *Qu'il pleuve, qu'il vente.*

Miracle, miracle, miracle,  
L'oracle, l'oracle, l'oracle ;  
Vient de s'expliquer cette fois,  
Et va vous parler par ma voix.

LEDOUX.

A l'autre à-présent.

Mlle. MARTIN.

J'ai le mot et je le prouve.

AIR :

Les uns ont dit : c'est l'invisible,  
Et d'autres ont dit : c'est le tems ;  
L'eau, le feu, l'ombre et l'impossible  
Ont divisé beaucoup de gens ;  
L'un a dit : c'est le mot pour rire,  
Un autre prèdit que c'est l'air ;  
Mais moi je les laisse tous dire,  
Et je penche pour lucifer.

LEDOUX.

Lucifer :

Mlle. MARTIN.

Or, voici comment je raisonne ;  
Lucifer a la peau d'un ours  
Sans être connu de personne,  
Parmi nous il est tous les jours ;  
Enfin l'énigme inexplicable  
A Paris fait un bruit d'enfer,  
Et nous fait tous donner au diable.  
Ainsi le mot est Lucifer.

LEDOUX.

Lucifer ! c'est vous..... qui l'avez dit.

Mlle. MARTIN.

O bonheur !

LEDOUX.

Oui... Mais j'apperçois Edouard et Delphine, qui

C

paraissent avoir quelque chose à me dire... Veuillez me laisser un instant.

Mlle. MARTIN.

Je vous laisse, je vous laisse.

( Elle sort en regardant amoureuxment Edouard. )

ÉDOUARD.

Il est à moi.

---

SCÈNE IX.

LEDOUX, ÉDOUARD, DELPHINE.

LEDOUX.

La folle !

ÉDOUARD.

Je tremble.

DELPHINE.

Et moi, je ne sais quel pressentiment me rassure.

AIR : *Je suis encore dans mon printemps* ( d'une Folie. )

Mon oncle, je viens, en tremblant,

Offrir à vos yeux cette lettre

Que mon cousin, en ce moment,

N'ose lui-même vous remettre :

Sur ce mot nos cœurs sont d'accord ;

Lisez, lisez, j'attends mon sort.

ÉDOUARD.

O ciel ! il ouvre le billet.

DELPHINE.

Je tremble . . . que va-t-il nous dire !

ÉDOUARD.

Ah ! j'éprouve un trouble secret.

DELPHINE.

Mais je crois l'avoir vu sourire.

Par ton charme consolateur,

Espoir, espoir, calme mon cœur.

( Ledoux fait un pas vers eux, et au même instant Charadin entre. )

---

SCÈNE X.

LES MÊMES, CHARADIN.

CHARADIN.

Au diable votre notaire et votre Voltaire.

LEDOUX.

Comme vous voilà fait, Charadin ! Qui a pu vous mettre en cet état ?

CHARADIN.

Eh ! parbleu, les clercs du notaire.

Comment, les clercs?

C H A R A D I N.

Eh! oui, les clercs; il me semble que c'est clair. . . . Tenez, voici le fait : J'entre; ils étaient six dans l'étude; je demande M. le notaire. Il est sorti, me répond le plus grand de tous. O diable! Tant pis, je n'avois qu'un mot à lui dire. Qu'un mot à lui dire? . . . Oui, monsieur, qu'un mot. Presé? Très-pressé. Si vous voulez me le confier, je suis son maître-clerc, et en son absence je suis chargé? . . Et bien, monsieur . . . Léchefrite. Faquin, me disent-ils. Insolens!, leur répons-je. Aussitôt....

A I R : *Une fille.*

Trouvant ce mot déplacé,  
Six clercs sortent de leur place;  
Le geste suit la menace;  
Je me vois pressé, froissé:  
Jugez pour moi quelle honte;  
Sur le prix lorsque je compte,  
Je reçois un triste à-compte;  
Je vais, viens, je ne sais où,  
Et ne sachant plus qu'y faire,  
Je prends, au lieu de Voltaire,  
Mes deux jambes à mon cou.

Quel guignon! j'éprouve tous les malheurs à-la-fois. En sortant de chez le notaire, j'ai passé chez le particulier qui a promis un dindon aux douze premiers qui devineront sa charade : je lui ai dit mon mot.

A I R : *Mon père étoit pot.*

Vous avez, mon cher, me dit-il,  
Rencontré le mot même;  
J'admire votre esprit subtil,  
Votre finesse extrême.  
Mais d'autres aussi,  
Avant vous ici,  
Ont trouvé ce problème;  
On n'offre pour dons  
Que douze dindons . . . .  
Vous êtes le treizième.

L E D O U X.

Retournerez-vous chez le notaire?

C H A R A D I N.

Non, de par tous les diables. J'allois vous prier de le porter vous-même, le mot.

L E D O U X.

Quand vous me l'aurez donné.

C H A R A D I N

Comment est-ce que je n'ai pas dit le mot juste?

L E D O U X.

Pas tout-à-fait.

C H A R A D I N.

Ah ! c'en est trop.

A I R :

Parbleu le courroux me transporte,  
Car mon mot, je l'ai remarqué,  
À vos couplets se rapporte,  
Et par moi tout est expliqué;  
Chaque vers avec lui s'ajuste;  
Quoi qu'on en fasse peu de cas,  
Je soutiens que mon mot est juste,  
C'est l'énigme qui ne l'est pas.

L E D O U X.

Sans doute, c'est elle qui a tort; mais enfin le prix  
n'est pas encore à vous.

C H A R A D I N.

Je perdrais Voltaire et Delphine !... Delphine et Vol-  
taire !... Attendez.

L E D O U X.

Quoi donc ?

C H A R A D I N *s'enfuyant.*

Quel trait de lumière !... M'y voici.

L E D O U X.

Où courez-vous donc ?

C H A R A D I N.

Après le mot.

L E D O U X.

Il courra long-temps.

---

S C È N E X I.

L E D O U X , D E L P H I N E , E D O U A R D .

L E D O U X.

Tu crois donc, Edouard, que le mot de l'énigme est....

E D O U A R D .

Esprit.

D E L P H I N E .

Il va savoir son sort.

E D O U A R D .

A I R :

À mes yeux il est bien prouvé  
Que l'esprit est le mot bizarre,  
Si bien peu de gens l'ont trouvé,  
C'est qu'aujourd'hui l'esprit est rare.

On le cherche depuis long-temps ,  
Quoiqu'à-présent nul ne l'ignore ,  
Je parierais que bien des gens  
Le chercheront long-tems encore.

Il offre un CONTRASTE parfait ,  
Il fait la paix , il fait la guerre  
Et seul , du fonds d'un cabinet ,  
Il renverse une armée entière.  
Bientôt interprète discret  
Des amans tendres et fidèles ,  
Il va sous le pli d'un billet ,  
Reposer sur le sein des belles.

**D E L P H I N E .**

L'esprit fait du bien , mais souvent  
Il incline vers la satire ,  
Il fait du mal , et ce talent  
Est presque le seul qu'on admire.  
De l'esprit tout ressent l'effet ,  
Il regne sur toute la terre ,  
Mais le bon goût et le siflet  
L'ont fait esclave du parterre.

**L E D O U X .**

Bravo mon cher Edouard !... embrasse ton épouse.

**L E D O U X , E D O U A R D , D E L P H I N E .**

Ah ! quel triomphe enchanteur  
Je ne sais vraiment si je veille.  
Ah ! quel triomphe enchanteur ,

Un mot { les } conduit au bonheur.  
          { me }

**E D O U A R D .**

Le cœur souvent nous conseille  
Et pour aider mon esprit ,  
Voilà le mot qu'à l'oreille  
L'amour m'a dit.

*Tous*

Ah ! quel triomphe , etc.

---

**S C È N E X I I .**

Les précédens , Mlle. **MARTIN**.

Mlle. **MARTIN** à *Edouard*.

Victorieuse et fidèle  
Je viens réclamer ta main.

**E D O U A R D .**

Il ne vous reste que celle  
De Charadin.

**L E D O U X , E D O U A R D , D E L P H I N E .**

Ah ! quel triomphe , etc.

SCÈNE XIII.

Les précédens , CHARADIN *un gros dictionnaire sous le bras.*

CHARADIN.

Voici du dictionnaire  
La plus fraîche édition.  
Tous les mots y sont , j'espère  
Que j'ai le bon.

Tous.

Ah! quel triomphe enchanteur , etc.

CHARADIN *se jettant aux pieds de Delphine.*

O femme idolâtrée , souffrez que l'heureux Charadin  
dont.....

( LEDOUX *lui tenant le bras au moment où il tombe à genoux , et le tient en attitude.* )

Modérez-vous.....

CHARADIN.

Le puis-je ?

DELPHINE.

Il le faut.

AIR : *Toujours seule , disait Nina.*

Les efforts que vous avez faits ,  
Méritaient un succès ;

Mais

Monsieur , je vous le dis sans fard ,  
Vous arrivez trop tard ,

Car

Mon cousin ,  
Un peu plus malin ,  
A prouvé

Qu'il avait trouvé

Le mot qui doit ,

Gagner de droit ;

Et vous voyez votre prix .

Pris.

CHARADIN.

Pris? ... Je suis bien surpris. N'y auroit-il pas un  
accessit? Les soixante-douze livres....

Mlle. MARTIN.

Cela paierait mon loyer.

EDOUARD.

Il parle des soixante-douze volumes de Voltaire.

LEDOUX à Édouard , *en lui présentant Delphine.*

AIR : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

L'amour qui , dit-on n'y voit goutte ,  
Aujourd'hui répare ses torts ,

Il a su t'aplanir la route ,  
Reçois le prix de tes efforts ;

EDOUARD.

De cette Enigme singulière  
Puisque l'esprit était l'objet ,  
Pour le prix donner un Voltaire ,  
C'est nous renvoyer au sujet.

Mlle. MARTIN , à Charadin.

Et le repas que vous m'avez commandé !....

EDOUARD.

Me regarde et je vous y invite, M. Charadin.

CHARADIN.

Allons , soit. Je trouverai au moins un bon repas , si  
je n'ai pu trouver un bon mot.

VAUDEVILLE.

EDOUARD.

Combien l'on voit d'énigmes au monde  
Dont le vrai sens pourrait nous étonner ,  
On les propose , on cherche à la ronde ;  
Mais rarement on sait les deviner

LEDOUX.

De maint Crésus , la rapide opulence,  
De maint docteur , l'incroyable renom ,  
De maint enfant , la secrète naissance ,  
De maint auteur , l'obscur et froid jargon.  
Combien , etc.

EDOUARD.

Nos grands auteurs , Favart , Piron , Voltaire ,  
Dont le talent n'est jamais en défaut ,  
Auraient bien pu nous montrer l'art de plaire .  
Mais de l'énigme ils ont gardé le mot.  
Combien , etc.

Mlle. MARTIN.

Chez une Agnès , et timide et discrète,  
Le sentiment met l'esprit en défaut ,  
Quand de son cœur l'énigme inquiète ,  
L'Amour arrive et lui donne.e mot.  
Combien , etc.

CHARADIN.

Puisque le mot sur lequel on s'escrime ,  
N'a pu s'offrir à mon esprit subtil ,  
Je gage ici cinq francs contre un centime ,  
Que cette énigme est un poisson d'avril.  
Combien , etc.

{ 24 }

**DELPHINE au public.**

Si chaque jour nous faisons une étude  
Du doux emploi de charmer vos loisirs,  
C'est par goût, comme par habitude,  
Notre bonheur dépend de vos plaisirs.  
Un bruit flatteur, un bravo sincère  
De votre part est tout ce qu'il nous faut ;  
Daignez, messieurs, pour nous satisfaire,  
Nous accorder et le geste et le mot.

*Tous.*

Un bruit flatteur, etc.



---

De l'Imprimerie de HOCQUET et Comp., rue St.-Lazare, N<sup>o</sup>. 110,  
Maison Ruggiéri.